

# L'ECHO <sup>des</sup> Rhinos

Belgique - België  
P.P.-P.B.  
5000 Namur 1  
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 75  
octobre - novembre 2012

Périodique Bimestriel  
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

La feuille de contact Plecotus

<b>S O M M A I R E</b>	
<i>Editorial</i>	1
<b>NEC</b>	2-3
<b>Nos constructions = leurs abris : tout le monde l'a-t-bien compris ?</b>	
<i>Découverte</i>	4
<b>Gomez 22 , dites désormais 23</b>	
<i>Plecotus info</i>	5
<b>Bienvenue au Ch'ti roptérologue</b>	
<i>PlecobruX</i>	6-8
<b>Comment les chauves-souris traversent-elles le ring et la E411 dans la Forêt de Soignes ?</b>	
<i>Aménagement</i>	9-10
<b>Visite de gîtes aménagés pour le Petit Rhinolophe en Irlande par le VWT</b>	
<i>Nouveau</i>	10
<b>Les reines de la nuit, une nouvelle publication de la série AgriNature</b>	
<i>Étude</i>	11-13
<b>À la recherche des mâles chanteurs de Sérotine bicoloré</b>	
<i>Insolite</i>	14-15
<i>Agenda</i>	15-16

## Édito

### Expérience de stagiaire au sein de Plecotus

par Laurent Raets



Me voilà depuis début juillet aux côtés de Pierrette Nyssen, pour 3 mois et demi de stage consacrés à l'étude des chauves-souris. Mon rôle est bien établi dès le départ et le ton est donné : encodage des données SOS chauves-souris, prise de contact avec les curés de Bruxelles afin de visiter leurs églises, soirées de capture, visites de terrain, réalisation de petits articles, de rapports... On peut dire qu'avec Pierrette on ne chôme pas ! Je profite de la chance que j'ai d'écrire cet éditto pour la remercier pour son encadrement et pour les portes qu'elle m'a ouvertes chez Natagora.

Quelle détermination et quelle passion dans cette équipe de Plecotus. A chaque fois que je me rends à une soirée de capture, il y règne un esprit d'entraide et la convivialité omniprésente au sein du groupe. Lors de ces nuits de capture, le groupe est souvent réparti en plusieurs équipes constituées systématiquement d'un mélange de débutants et de personnes plus expérimentées. Cette méthode m'a d'ailleurs permis de progresser plus vite. Étant encore considéré comme novice dans le domaine, j'ai profité pleinement de l'expérience des chiroptérologues les plus chevronnés d'entre vous.

Pour mon mémoire, je me concentre sur le petit Rhinolophe, espèce sérieusement menacée dans notre pays, ne comptant plus que 3 colonies connues. Pour ce faire, j'ai posté deux SM2BAT (enregistreur automatique d'ultrasons) à 14 endroits différents aux alentours de la colonie de reproduction de Revogne. J'ai commencé les analyses qui permettront à Plecotus de mieux connaître les routes de vol de ce petit mammifère et de vérifier si les aménagements entrepris dans la réserve tout proche ont porté leurs fruits.

Enfin je conseille à ceux et celles qui n'ont jamais participé à une séance de capture de le faire : c'est là qu'on en apprend le plus. Merci à tous les chiroptérologues et bénévoles que j'ai eu la chance de rencontrer durant mon stage pour toutes les choses qu'ils m'ont apprises.



**Plecotus**

Groupe de Travail "Chauves-Souris"  
de Natagora asbl.

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen  
Rue Nanon 98 | 5000 Namur  
Tél : 081/ 390 725 | Fax : 081/ 390 721  
E-mail : plecotus@natagora.be

## Nos constructions = leurs abris : tout le monde l'a-t-il bien compris ?

par Dominique Gilbert et Frédéric Forget



La Nuit européenne de la chauve-souris, la NEC pour les initiés, étant derrière nous, l'heure du traditionnel bilan a sonné. Parmi les nombreuses questions qui ne manquent pas de se poser, on retiendra celle-ci, indicateur du succès de l'opération : le public a-t-il répondu présent ?

La réponse est oui : même si la NEC en est déjà à sa 14ème édition, l'intérêt pour ces petits mammifères volants ne faiblit pas. Les spectateurs furent, une fois de plus, nombreux aux rendez-vous. Plus de 3 000 personnes, habituées ou néophytes, se sont rassemblées autour de pas moins de 49 sites en Wallonie et à Bruxelles pour actualiser leurs connaissances ou tout simplement découvrir cet extraordinaire animal. Une soirée hors du commun qui a bénéficié de l'inventivité et de la motivation de nombreux organisateurs et guides spécialisés. L'objectif majeur de ces soirées est de convaincre du bien-fondé d'adopter des comportements plus respectueux pour protéger nos chiroptères, notamment en préservant ou adaptant nos habitats dans l'optique de leur survie. C'est pourquoi la NEC 2012 était placée sous le signe de la relation entre chauves-souris et patrimoine bâti.

Autre question centrale : quelle espèce a daigné pointer le bout du nez ? La pipistrelle fut de loin la plus présente. Sans surprise, car il s'agit de l'espèce la plus commune de nos contrées. Observée sur pratiquement tous les sites, elle s'est prêtée de bonne grâce à la détection de ses chants « mouillés ». Mais d'autres espèces auront étonné les observateurs : la noctule, la sérotine et le vespertilion de Daubenton. Le site de Bertrix remporte la palme des observations avec 7 espèces différentes : les 4 précitées auxquelles sont venues s'ajouter le grand rhinolophe, le vespertilion de Brandt/à moustaches et le vespertilion à oreilles échancrées. Mais où se sont-ils donc promenés pour en observer autant ?



Le film de Frédéric Forget « **Un autre regard sur l'abbaye d'Orval** » projeté dans la plupart des sites – nos excuses pour les difficultés techniques rencontrées par certains – a conquis un public unanime. Le film extrêmement bien réalisé démontre clairement que la cohabitation entre l'homme et la chauve-souris est possible. Les moines de l'abbaye d'Orval ont réussi à préserver les lieux d'habitation des chauves-souris allant jusqu'à restaurer des espaces appropriés aux quatre saisons de leur existence.

Bon nombre de personnes rassurées sur le fait que ces animaux ne sont pas nuisibles, que du contraire, ont dès à présent envisagé de poser les gestes qui peuvent leur venir en aide comme la pose de nichoirs adaptés ou encore l'aménagement de jardins plus naturels.

Mais ce qui nous a fait le plus plaisir, c'est l'histoire de cette petite fille qui venait d'avoir 8 ans. A la question de ses parents, « qu'est-ce que tu veux pour ton anniversaire ? », quelle ne fut pas leur surprise lorsque leur fille leur a répondu qu'elle voulait assister à la Nuit des chauves-souris. C'est à l'abbaye d'Orval que la petite fille a assisté à la NEC 2012. Là, les chauves-souris ne furent pas avares de leur présence. Par une douce soirée, avec 80 autres per-

sonnes, elle observa le départ d'une colonie de pipistrelles et puis, juste à côté, une colonie de sérotines prit son envol. Ensuite, au bord de l'étang, elle apprit facilement à reconnaître les différentes techniques de chasse des Daubenton au ras de l'eau, un peu plus haut des pipistrelles et enfin des noctules, encore plus haut.

Un des participants nous a confié son étonnement : il était loin d'imaginer que notre course à l'isolation des bâtiments était en réalité un problème grave pour les chauves-souris, ignorant qu'un simple interstice dans un mur en pierre peut constituer un abri pour elles. Ayant l'intention d'entreprendre des travaux de rénovation de la toiture de sa maison, notre interlocuteur s'assurera que son vieux grenier qui laisse passer le jour entre les tuiles n'héberge aucune chauve-souris avant d'entreprendre de démolir quoique ce soit.



Cet exemple nous conforte dans l'utilité de ces activités de sensibilisation. A la question : pensez-vous que le message de protection est bien passé ? La réponse est unanime : c'est oui sur toute la ligne. Les messages clairs que nous avons préparés dans la documentation mise à disposition des organisateurs et plus particulièrement les connaissances approfondies de guides spécialisés et enthousiastes sont bien passés.



Cette année, de nouveaux organisateurs, en lien avec le patrimoine, ont rejoint les habitués : les Grottes de Han, le Château de Reinhardstein, les syndicats d'initiative d'Erezée et Silly, pour n'en citer que quelques-uns. Tous se sont félicités de cette expérience même si parfois le public n'était pas aussi nombreux qu'espéré. Nos formations scientifiques pour les guides sont bien rodées. Il va falloir à présent réfléchir à réaliser le mémorandum de la bonne organisation. Certains ont malheureusement omis des éléments essentiels dans l'organisation d'événements comme l'importance de la communication locale qu'ils sont les seuls à pouvoir maîtriser. Sans affichage dans les commerces de proximité, de communiqués de presse dans la newsletter de la commune, sans distribution des flyers à des endroits stratégiques de passage, l'événement ne peut remporter l'impact attendu. L'affluence variera en fonction du battage médiatique réalisé localement. A contrario, un exemple à distinguer : le nombre impressionnant de visiteurs à La Citadelle de Namur. Plus de 500 personnes s'y sont pressées pour observer l'hôte de la nuit. Un des ingrédients du succès : La ville de Namur, en tant que partenaire de l'opération, a envoyé des courriers postaux personnalisés à plusieurs centaines de destinataires. On ne saura donc trop rappeler l'importance d'établir des partenariats avec les administrations communales, singulièrement les PCDN et les associations locales afin de démultiplier la communication autour de l'événement. Conjuguer les efforts, en mobilisant les réseaux sociaux en synergie avec les différents partenaires, permet également d'augmenter les chances de succès.

Autre leçon importante que l'on retirera de la NEC 2012 : les animations à caractère ludico-culturel, voire gourmandes, renforcent l'intérêt du public. Ainsi, mélanger les genres comme l'a fait fort à propos l'organisatrice du Château de Rheinardstein en présentant une activité théâtrale "Le savant fou et la Chauve-souris savante", en guise de divertissement complémentaire à l'exposé d'un guide passionné, est une heureuse initiative. Sans oublier le message scientifique et écologique qui demeure bien évidemment fondamental dans une optique de protection de la biodiversité.

Si, en Belgique, environ 6 000 personnes se sont déplacées pour participer à la NEC, il ne faut pas oublier que 10 000 000 d'autres ne l'ont pas fait! Il reste donc encore du travail de sensibilisation à faire. D'autant plus si on admet que les personnes présentes à cette soirée sont, pour la plupart, déjà sensibilisées aux problématiques environnementales. Restons positifs, cette nuit a contribué à attirer l'attention de milliers de personnes sur les menaces qui pèsent sur nos petits animaux sauvages préférés (comme sur les autres aussi) et c'est ça qui compte. On peut également imaginer que quelques millions de belges ont vu le JT de 19h30, écouté la radio, lu un article ou vu des affiches de la NEC, et "si on en parle dans les média c'est donc que c'est important !".

Nous profitons de l'espace qui nous est offert ici pour remercier toutes les personnes qui se sont investies dans la NEC 2012 : guides, volontaires, encadrants, bénévoles, presse, contacts, régionales, professionnels, ... chacun a contribué à sa manière au succès de cet événement, un tout grand merci à tous. Si Plecotus est aujourd'hui bien plus qu'un petit groupe de passionnés, c'est grâce à la notoriété de la Nuit Européenne des chauves-souris. Cet événement phare de Plecotus doit donc perdurer, et il ne saurait exister sans l'enthousiasme de tous.

Terminons par une phrase de Pierrette, qui, en lisant les réponses des organisateurs à l'enquête de satisfaction, eut ce commentaire : "Je trouve qu'il y a beaucoup de remarques très positives dans l'ensemble... Vraiment pas de quoi rougir ! Soyons fiers de ce beau résultat". **À l'année prochaine ?**



## Gomez 22, dites désormais 23

par Guy Rotsaert

Il fallait s'y attendre... La pipistrelle de Kuhl est désormais chez nous, ce qui augmente une seconde fois en un an le nombre d'espèces de chauves-souris en Belgique ! Le 18 août dernier, une pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*) a été enregistrée à Bruxelles, dans la cour de l'abbaye du Rouge-Cloître. Le très court enregistrement, validé par Michel Barataud, est composé de quelques cris d'écholocation et d'une série de 2 cris sociaux.

### Détermination

La pipistrelle de Kuhl n'est pas une des plus aisées à déterminer. Voici quelques pistes qui pourraient être utiles.

#### Au détecteur sur le terrain :



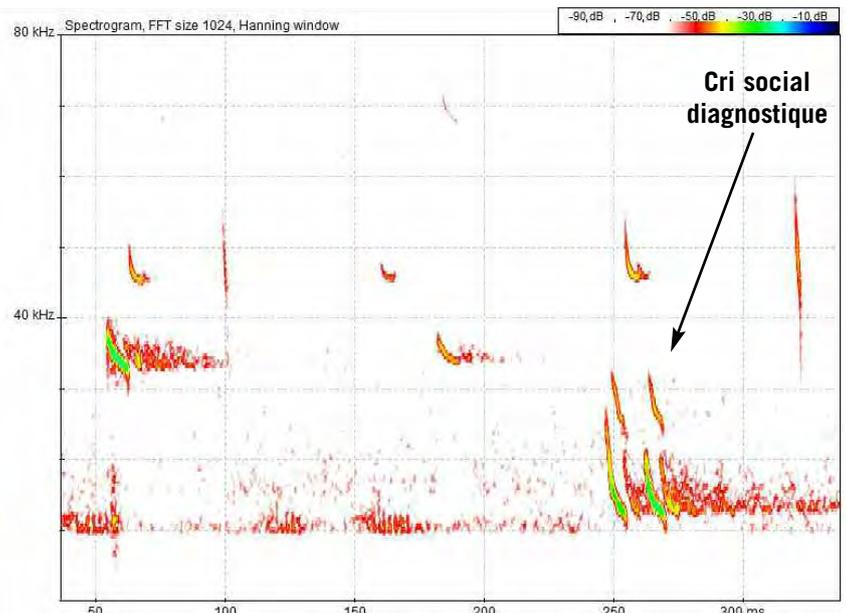
⇒ *signaux d'écholocation* : tant en hétérodyne qu'en expansion de temps, cette espèce est impossible à différencier de la pipistrelle de Nathusius

⇒ *cris sociaux* : c'est là que tout se joue. D'après la littérature, la pipistrelle de Kuhl émet des séries de 2 cris sociaux. Les pipistrelles, commune et pygmée, peuvent émettre le même genre de cris sociaux mais la pipistrelle pygmée émet normalement plus haut que la pipistrelle commune, la pipistrelle commune étant elle-même un peu plus haute que sa cousine de Kuhl. C'est la sonorité inhabituellement grave en expansion de temps pour des cris sociaux de pipistrelle qui a éveillé questions et soupçons en août dernier à Bruxelles.

#### À l'analyse sur PC :

⇒ *signaux d'écholocation* : une longue expérience semble requise, c'est l'affaire de quelques spécialistes. Les critères de fréquence et de "courte fm terminale" ne semblent pas être des critères absolus pour séparer les pipistrelles de Kuhl et de Nathusius.

⇒ *cris sociaux* : c'est encore ici que ça se joue. La fréquence terminale et la fréquence du pic d'énergie (= le "battement 0") sont un peu plus bas que chez la pipistrelle commune. Il y a probablement d'autres critères de détermination.



### Où rechercher l'espèce ?

Une carte de répartition de la pipistrelle de Kuhl en France (*J-F Julien, Y. Bas*) la mentionne présente le long de la façade atlantique depuis le nord de la Bretagne jusqu'à la frontière belge (Pas de Calais et Nord). Cette espèce fréquente la proximité des bâtiments et habitations (*Y. Bas, comm. pers.*) : en France, elle semble préférer les "centres urbains". C'est effectivement dans une cour qu'elle a été contactée à Bruxelles.

En France, l'espèce a la réputation de sortir assez tôt au printemps et d'émettre pas mal de cris sociaux à cette période de l'année. A tester dans les villes et villages de basse et moyenne Belgique ...

### Réflexion

En 2 ans, c'est la 3ème espèce qui s'ajoute à la liste des chauves-souris de Belgique (pour rappel, *Myotis alcaathoe* a été trouvé en Wallonie pendant l'été 2011 et *Nyctalus lasiopterus* a été enregistrée à la côte belge il y a quelques mois). Est-ce vraiment un hasard si ces 3 espèces sont considérées jusqu'à présent comme méridionales ?



## Bienvenue au Ch'ti roptérologue

Plectous info



Salut tout le monde,

Comme vous le savez sûrement, je vais profiter de cette fin d'année pour donner naissance à une nouvelle petite pipistrelle (on vous tiendra au courant) et dans la foulée me reposer un peu ... ben oui, ça m'arrive ! Je serai donc en congé de maternité du 20 octobre au 1er février environ. Mais rassurez-vous, la relève est assurée puisque Matthias me remplacera pendant cette période. Mieux encore, il sera parmi nous non pas les 3 mois de mon absence, mais 5 mois !!! Matthias est donc arrivé dans nos bureaux le 1er octobre déjà et y restera au moins jusque fin février 2013, merci de lui réserver un accueil aussi chaleureux que celui que j'ai toujours reçu auprès de vous ! Je suis persuadée qu'il fera tout son possible de son côté pour assurer la continuité de nos super actions et de toutes vos initiatives. Mais assez parlé, je le laisse se présenter à vous !

À très bientôt, **Pierrette**

PS : si nécessaire (mais merci de ne pas abuser !), je resterai joignable pour les questions privées à mon GSM 0473/265 264 ou à mon mail natagora : pierrette.nyssen@natagora.be



Bonjour,

Vu que je vais passer quelques temps à vos côtés, voici quelques informations sur mon parcours. Passionné depuis toujours par la biologie, je me suis tout d'abord tourné vers le bénévolat et en particulier vers le groupe des naturalistes du Parc Naturel des Plaines de l'Escaut (PNPE). Par la suite, je suis devenu conservateur de la réserve naturelle du Rivage (Wiers, Hainaut). Quittant ma Wallonie picarde pour la région de Mons-Borinage, je me suis investi dans la régionale Natagora centre-ouest Hainaut pour finalement en devenir le président.

Parallèlement au bénévolat, j'ai entamé des études en biologie des organismes et écologie à l'université de Mons (UMONS). Mon mémoire de fin d'études et de DEA était orienté sur l'écologie et l'éthologie de bourdons. A la fin de mon parcours universitaire, j'ai été engagé à l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie (INCC) pendant 7 ans, période pendant laquelle j'ai développé plusieurs projets de recherche et finalisé ma thèse de doctorat consacré à l'utilisation des insectes nécrophages dans les expertises criminelles. A la fin de mon contrat, je suis revenu à l'UMONS pour coordonner et éditer un ouvrage de vulgarisation (Agrinature) sur la méthode agri-environnementale (MAE 9) consacrée aux abeilles, bourdons et autres insectes pollinisateurs.

Membre de Plecotus, je participe avec mes collègues hennuyers depuis de nombreuses années à la NEC mais aussi à des recensements estivaux et hivernaux. Je suis également personne de contact pour SOS chauves-souris au niveau de la région Mons-Borinage. C'est donc avec beaucoup de plaisir et de motivation que je remplacerais Pierrette lors de son congé de maternité.

**Vous pouvez me contacter avec les coordonnées suivantes :**

Plecotus / Natagora – Rue Nanon 98 – 5000 Namur (ça n'a pas changé !)

Email ; matthias.gosselin@natagora.be ou plecotus@natagora.be

tél : 081/390 725 (c'est le même numéro que Pierrette) - tél privé : 0476/38 53 07

Alors à très vite,

**Matthias**

PAROLE  
DE CH'TI





## Comment les chauves-souris traversent-elles le ring et la E411 dans la Forêt de Soignes ?

*texte par Charlotte De Grave et Wout Willems,  
photos par Jorg Lambrechts*

### Contexte



Les chauves-souris, comme d'autres animaux qui peuplent la Forêt de Soignes, sont confrontées au morcellement de leur habitat par diverses infrastructures routières. Le ring de Bruxelles et l'autoroute E411 forment, par exemple, des barrières à priori infranchissables. C'est sans compter avec l'habileté de certaines espèces qui vont utiliser les tunnels, construits par l'homme pour permettre le passage des piétons, cyclistes et autres promeneurs, afin de traverser ces obstacles en toute quiétude.

L'idée que les chauves-souris empruntent ces passages n'est pas neuve mais aucune recherche n'avait encore été réalisée à Bruxelles pour identifier les tunnels de prédilection des chauves-souris. Cette démarche est importante car elle permet de définir une meilleure politique de gestion des tunnels et de sauvegarder ou éventuellement de mettre en place des outils pour favoriser le passage des chauves-souris.

C'est pourquoi, le vendredi 22 juin 2012, PlecobruX et le Vleermuizenwerkgroep Brussel, avec la participation de Plecotus Wallonie et le Vleermuizenwerkgroep de Natuurpunt, ont organisé un recensement des différents tunnels en dessous du ring R0 (Région de Bruxelles-Capitale) et de l'autoroute E411 (Région Flamande).

### Matériel et méthodes

Avant de commencer les choses sérieuses et pour choyer les bénévoles de la soirée avant le dur labeur, un barbecue était prévu dans un cabanon à l'orée de la forêt, gentiment prêté pour l'occasion par Bruxelles-Environnement. Étant là préposée au barbecue, il s'est avéré assez difficile de définir les quantités de nourriture et de boissons nécessaires pour nourrir les 26 personnes qui avaient répondu présentes pour la soirée. Mais personne n'a eu faim, c'est l'essentiel !

En premier lieu, des équipes de 2 à 3 personnes ont été constituées avec dans chaque équipe au moins un chiroptérologue aguerri. Ces équipes se sont ensuite partagé 10 tunnels sélectionnés pour le recensement. Le très long viaduc Hermann-Debroux a été divisé en quatre tronçons, couvert chacun par une équipe différente. Les passages identifiés entre 22h à 23h30 au détecteur et, si possible, la direction de vol ont été consignés toutes les minutes par les différentes équipes.

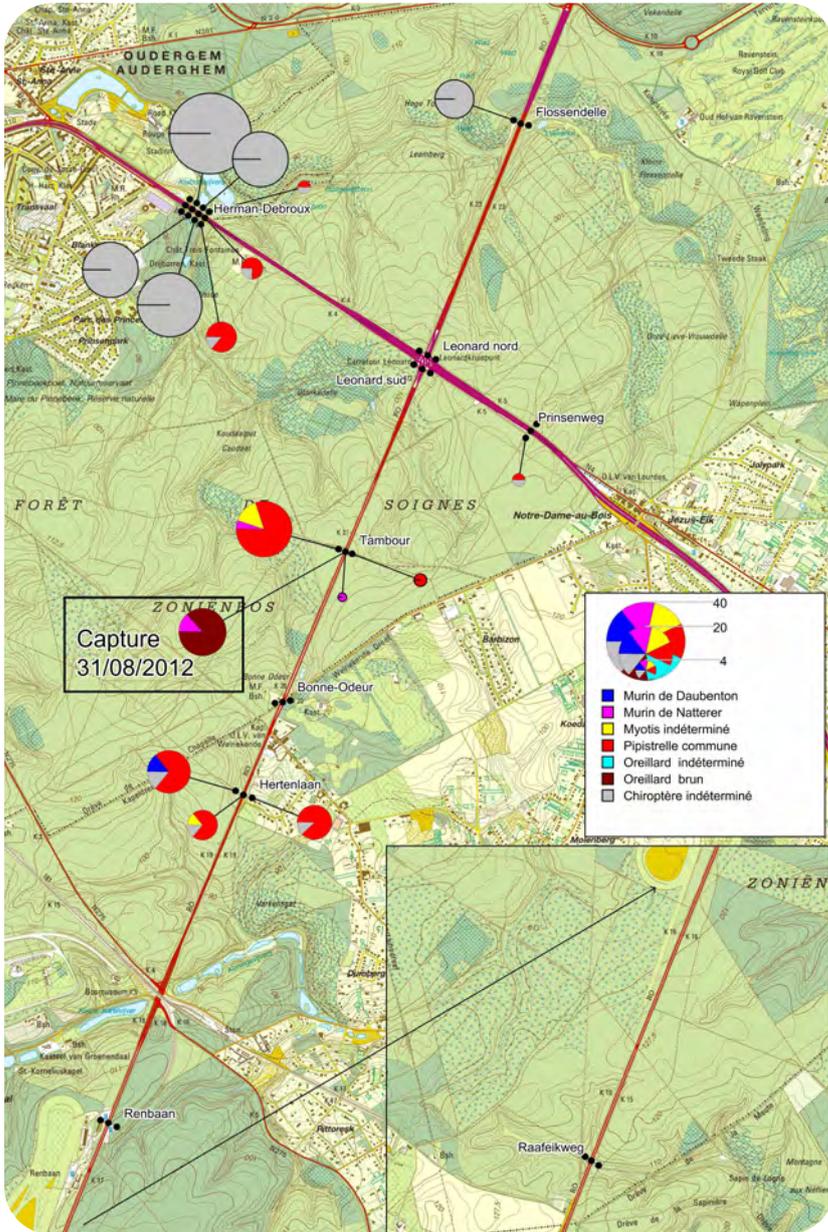
### Résultats et discussion



Les résultats obtenus montrent que 3 tunnels sont importants pour le passage de différentes espèces de chauves-souris : le tunnel du Tambour, celui du Hertenlaan et le passage sous le viaduc Hermann-Debroux. Sans surprise, c'est la Pipistrelle commune qui arrive en tête des comptages. Les autres espèces détectées sont : le Vespertilion de Daubenton, le Vespertilion de Natterer, la Sérotine commune et l'Oreillard (roux ou gris). Dans 5 tunnels ainsi que dans un des 4 tronçons du viaduc Herman-Debroux, aucun "cri" n'a été détecté. Dans le tunnel de Flossendelle et dans 2 tronçons du tunnel Hermann-Debroux, seuls les passages ont été consignés, sans identification de l'espèce.

Les passages relevés dans chaque tunnel ont été cartographiés (voir plan ci-contre). Trois cercles sont affichés pour chaque tunnel. Les 2 cercles extérieurs indiquent le nombre de chauves-souris qui entrent dans le tunnel du côté indiqué par le cercle tandis que le cercle du milieu (dans le tunnel même) signale les passages dont la direction de vol n'a pu être notée.





Tunnel	<i>Myotis daubentonii</i>	<i>Myotis nattereri</i>	<i>Myotis sp.</i>	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	<i>Eptesicus serotinus</i>	<i>Plecotus sp.</i>	<i>Chiroptera sp.</i>	Total
Flossendelle							10	10
Léonard Sud								0
Léonard Nord								0
Tambour		2	3	18	1			24
Bonne-Odeur								0
Hertenlaan	2		1	22	1	4		30
Renbaan								0
Raafekweg								0
Hermann-Debroux P1				10	1	1	2	14
Hermann-Debroux P2							47	47
Hermann-Debroux P3							59	59
Hermann-Debroux P4								0
Prinsenweg				1			1	2
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>51</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>123</b>	<b>186</b>

Le nombre de passages de chaque espèce est listé dans le tableau ci-dessus pour chaque tunnel suivi.

### Focus sur le tunnel du Tambour



Sur base de ces résultats, une soirée de capture a été organisée le 31 août 2012, dans le tunnel du Tambour, puisque celui-ci, tant en nombre de chauves-souris détectées qu'en diversité d'espèces, fut un des spots les plus intéressants du recensement.

Deux filets de 6 m de large ont été installés l'un au-dessus de l'autre, à l'entrée ouest du tunnel de façon à ce qu'il soit complètement obstrué. Vers 21h, à peine le deuxième filet installé, la première chauve-souris était déjà emmaillée. Au total, 14 individus ont été capturés sur un temps relativement court (2 heures quart entre la pose du filet et la dernière capture) : 12 Oreillards roux, dont 7 femelles quasi toutes post-allaitantes et 5 mâles (adultes et jeunes), et 2 Vespertillons de Natterer (2 femelles adultes non allaitantes). Ces captures indiquent que le tunnel du Tambour pourrait être une route de vol importante pour l'oreillard et peut-être également pour d'autres espèces.

Nous avons également placé 4 autres filets, dans les bois à environ 150 m du tunnel, mais, malgré l'utilisation d'un leurre acoustique, ceux-ci sont restés (désespérément) vides tout au long de la soirée.



## Conclusion et perspectives

Cette recherche apporte de nouvelles perspectives quant à la manière dont les chauves-souris s'accommodent du morcellement de leur habitat par l'infrastructure routière en Forêt de Soignes. Les données démontrent que les tunnels et le passage sous le viaduc jouent un rôle de connexion écologique entre les gîtes et les sites de gagnage. Certains tunnels servent également de site de chasse. Les captures dans le tunnel du Tambour confirment cette hypothèse et démontrent que une/des colonies de Vespertilion de Natterer et d'Oreillard roux gîtent au nord du Ring R0 et vont chasser au sud de l'autoroute.

Au niveau de la méthodologie, il s'agit d'une recherche relativement expérimentale pour les bénévoles et de ce fait, beaucoup reste à apprendre, notamment au niveau de la méthode de travail. En effet, certaines difficultés sont apparues lors du traitement des données de terrain récoltées. Par exemple, certaines équipes ont noté le nombre de passages, sans identifier l'espèce. C'est pourquoi autant de chauves-souris indéterminées sont présentes dans les résultats, notamment au viaduc Hermann-Debroux.

De plus, certains animaux chassent dans les tunnels ou entrent dans le tunnel un court instant pour en ressortir aussitôt du même côté, sans réellement le traverser. Si ces animaux sont notés à chacun de leurs passages, cela biaise inévitablement les résultats. Cela peut expliquer le grand nombre d'animaux obtenu dans le viaduc Hermann-Debroux (tronçons P2 et P3), qui serait donc une surestimation du nombre réel de passages.

Les futurs projets du même type pourront bien entendu profiter de l'expérience acquise lors de ce premier recensement et adapter leur méthode de travail pour parer au mieux aux petites difficultés rencontrées.

### Remerciements

Profitons de cet article pour remercier les différents organisateurs de ces soirées d'inventaires : Charlotte De Grave, Ben Van der Wijden, Cécile Herr, Pierrette Nyssen, Guy Rotsaert, Patrick Vanden Borre, Wout Willems et Alex Lefevre.

Nous remercions l'ANB (Agentschap Natuur en Bos, houtvesterij Groenendaal ; ir. P. Huvenne et M. Callens) et la sous-direction Forêt et Nature de l'IBGE - Bruxelles Environnement (ir. S. Vanwijnsberghe et A. Borremans) pour les autorisations délivrées.

**8 m<sup>2</sup> de nature +**  
2 vins de qualité issus de raisins de l'agriculture biologique

Une initiative de Natagora et de Natuurpunt en collaboration avec Vino Mundo

**20€**  
TVAC

**Faites un geste pour la nature!**  
*\* Deux vins de qualité à partir de sources organiques*

**natagora**  
la nature avec vous

**vino mundo**  
GESELECTEERD DOOR DE SOMMELIER VAN

**Gault Millau**

**Sauvignon Blanc**  
2010  
GILLES LOUVET

**Cabernet Sauvignon Merlot**  
2010  
GILLES LOUVET



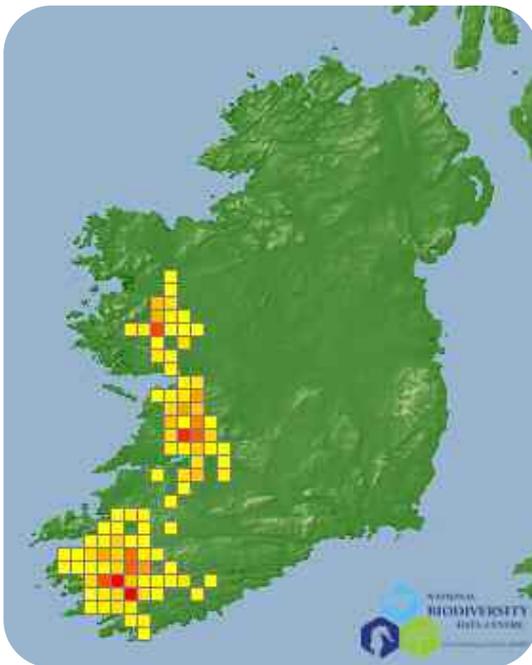


## Visite de gîtes aménagés pour le Petit Rhinolophe en Irlande par le Vincent Wildlife Trust

texte et photos par Thierry Kervyn (Plecotus) et Marie-Jo Dubourg-Savage (SFEPM)

L'Irlande héberge une population de Petits Rhinolophes estimée à 12.500 individus. Cette population est importante au niveau européen puisque cette espèce a subi un sérieux déclin à travers toute l'Europe occidentale au cours des dernières décennies. Cette population est localisée seulement le long de la côte ouest irlandaise, tant au nord qu'au sud de Galway.

Des paysages idylliques constitués de prairies pâturées par des moutons, entourées de haies ou de murs en pierre, servent d'écrin à cette population irlandaise de Petits Rhinolophes.



Source :

<http://maps.biodiversityireland.ie/#/Species/119456>

un fermier et a été réaménagée pour remplacer un bâtiment voisin totalement délabré où subsistaient quelques petits rhinolophes. L'endroit a vite été adopté par les occupants ailés.

Là, une ancienne étable a pu être acquise par l'administration en charge du patrimoine (Heritage council), puis mise à disposition de la fondation pour la réalisation des travaux d'aménagement.

À un autre endroit, une grange incidemment renseignée occupée par des Petits Rhinolophes a pu être louée à son propriétaire qui conserve l'usage du rez-de-chaussée comme garage, mais dont le comble et la toiture sont totalement restaurés pour ces chauves-souris.

D'importants efforts de conservation dédiés à cette espèce ont été développés en Grande-Bretagne (voir l'Echo des Rhinos n°60), puis en Irlande. Le Vincent Wildlife Trust, une fondation privée, développe de nombreuses actions de conservation du Petit Rhinolophe. Initialement, ces actions ont surtout porté sur la sauvegarde de gîtes où s'établissaient des colonies de reproduction. Souvent, il s'agissait de bâtiments à l'abandon et dont l'état de délabrement ne permettait pas d'imaginer une protection de cette espèce sur le long terme. Les premières actions ont donc porté sur la prospection de ces bâtiments, suivie de leur acquisition ou leur location. Une fois cette maîtrise immobilière acquise, des travaux de rénovation de ces bâtiments sont réalisés en fonction des nécessités, en tenant compte des exigences de l'espèce et du contexte local.

En marge d'une réunion en Irlande, nous avons pu visiter six réalisations du Vincent Wildlife Trust, dans le comté de Clare au sud de Galway et dans le comté de Mayo, au nord de Galway, sous la conduite de Kate McAney, que nous remercions chaleureusement pour son hospitalité et sa disponibilité.

Chacune de ces six réalisations est particulière, tant par la façon dont a été découverte la colonie que par les possibilités de protection. Ici, une petite cabane est louée à





**Fenêtre aménagée pour l'accès des Petits Rhinolophes, tout en évitant l'intrusion de carnivores, grâce à la plaque métallique sous-jacente.**

les comportements quotidiens, ce qui permet d'augurer à court et moyen terme d'un usage moindre des pesticides dans les jardins, d'un éclairage public parcimonieux, de la conservation des haies, ou même d'un dénombrement régulier de la colonie effectué par les voisins eux-mêmes.

Grâce à la sensibilisation, la perception du public par rapport aux chauves-souris change radicalement, passant du statut de "res nullius" (chose qui n'appartient à personne) ou - pire - de "bestiole dont s'occupe une fondation bizarre" au statut de "notre patrimoine naturel".

Ailleurs encore, des petites maisons au cœur de la campagne irlandaise – où subsistaient des petits rhinolophes - ont pu être achetées à un prix dérisoire avant de subir d'indispensables réparations à la toiture et aux murs.

Le succès, avéré par un suivi régulier des effectifs, est au rendez-vous. Le suivi régulier de ces réalisations est très important, tant pour confirmer l'efficacité des aménagements que pour résoudre les multiples problèmes qui peuvent survenir : dégât au bâtiment, réparation aux ouvertures, protection contre les prédateurs, entretien de la végétation des jardins,...

En outre, le Vincent Wildlife Trust développe une sensibilisation des enfants dans les écoles à proximité des bâtiments hébergeant une colonie de Petits Rhinolophes. Ainsi - et c'est très important -, les collectivités locales voisines de ces gîtes se sentent concernées par la préservation de cette espèce. Une forme de responsabilité vis-à-vis de ces mammifères s'immisce dans

#### Références :

- \* Schofield, H. W. 2008. *The lesser horseshoe bat conservation handbook*. The Vincent Wildlife Trust. 78 p.
- \* Storms D., Nyssen P. & Verté P. 2010. *Visite au Vincent Wildlife Trust dans le cadre du Projet INTERREG Lorraine IVa*. L'échos des rhinos, 60 : 2-3. <http://www.natagora.be/fileadmin/Plecotus/Echo/EDR60.pdf>

Nouveau

## Les reines de la nuit, une nouvelle publication de la série AgriNature

Richement illustrée, cette nouvelle publication aborde les chauves-souris sous l'angle de l'agriculteur, mais aussi du grand public.

Comment vivent ces animaux ? Quelles sont les solutions pour sauvegarder ces mammifères ? Que faire concrètement pour aider ces animaux en milieu agricole ?

Autant de questions qui trouveront une réponse dans cette publication gratuite éditée par le Service public de Wallonie, Direction générale de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement.



AGRI  
NATURE

La publication est disponible en téléchargement à la page : <http://www.agrinature.be/pdf/les-reines-de-la-nuit.pdf>.

Vous pouvez en outre vous inscrire pour recevoir gratuitement les publications AgriNature : <http://www.agrinature.be/index.php?lg=fr&rub=publications&pg=bulletin-inscription>





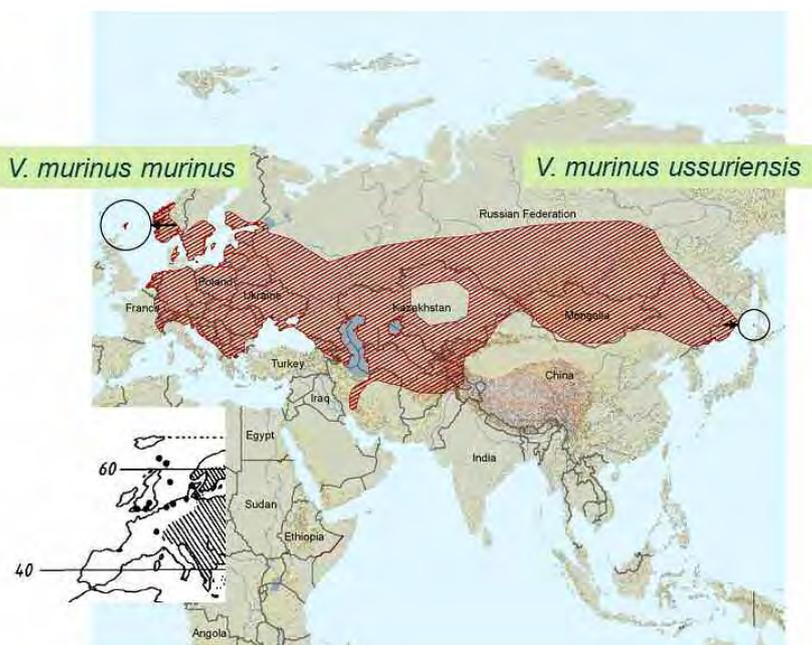
## À la recherche des mâles chanteurs de Sérotine bicolore

par Madeline Hammond sur base d'une présentation d'Alex Lefevre et Bob Vandendriessche

Contrairement aux idées reçues, octobre – novembre n'est pas une période creuse pour la recherche de chauves-souris... En effet, c'est le moment privilégié pour détecter la présence de la Sérotine bicolore (*Vespertilio murinus*), une espèce pour laquelle les données sont très lacunaires dans nos bases de données. Les mâles de cette espèce chantent (probablement pour attirer des femelles) jusque très tard dans l'année. Voilà de quoi occuper nos soirées d'automne et coupler une séance de shopping en ville avec votre activité naturaliste préférée !



photo Rollin Verlinden



### Répartition mondiale et belge

La Sérotine bicolore est largement distribuée en Eurasie, même si son abondance est variable. Elle est plutôt abondante dans le nord de son aire de répartition, alors qu'en Mongolie sa présence est plus rare. Certaines populations comme au Danemark et aux Pays-Bas par exemple sont en expansion.

Même si l'espèce est réputée sédentaire dans une grande partie de sa zone de répartition, de longs déplacements sont connus, atteignant jusqu'à 1780 km.

La carte ci-contre représente l'ensemble des observations effectuées en Belgique depuis 1948 (données Bob Vandendriessche). Sa présence chez nous semble donc très occasionnelle, ce qui pourrait laisser croire à un comportement erratique. Cependant, il s'agit probablement en partie d'un manque de détection, faute de recherche ciblée ... à bon entendeur !

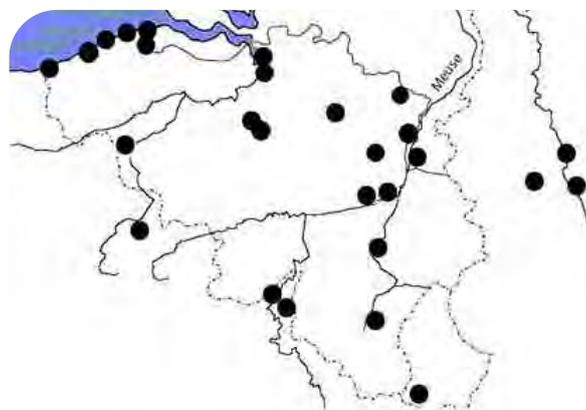
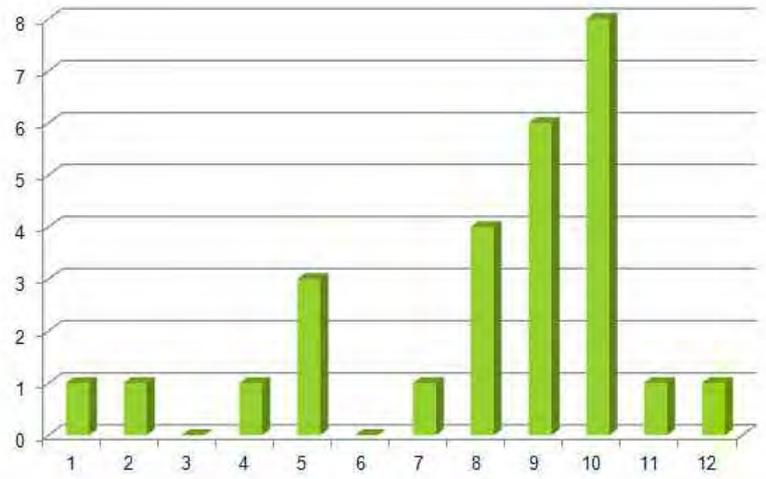


photo Jeroen van der Kooij

Si on regarde par ailleurs à quelle période ces données ont été récoltées, on constate que l'automne est un moment idéal pour rechercher cette espèce.



Nombre d'individus observés par mois en Belgique



photo Frédéric Forget

### Comportement

Cette espèce sort tard le soir et passe la journée dans de fines crevasses. Elle chasse en général entre 10 et 40 m de haut, d'un vol rectiligne au dessus d'une large variété de paysages ouverts. Elle se nourrit de petits diptères, de coléoptères et de papillons nocturnes.

### Quand rechercher cette espèce ?

La Sérotine bicolor peut être contactée dès le mois d'août, mais la meilleure période pour détecter les mâles chanteurs semble se situer plus tard dans l'année, d'octobre à décembre. Dans les villes comme Uppsala ou Kiev, des mâles peuvent être contactés chantant en vol alors que la couche de neige dépasse 2 m d'épaisseur, avec une température de -10°C ! À Copenhague, dans le centre de la ville, des Sérotines bicolors chantent en vol pendant que, dans les rues juste en-dessous, une foule de personnes chaudement habillées vaquent à leurs achats de Noël.



### Comment l'inventorier ?

Pour contacter cette espèce au détecteur, il faut sortir tôt dans la soirée et écouter en façade sud de hauts bâtiments pendant au moins un quart d'heure, en particulier après des après-midis relativement doux. Il faut prospecter de manière régulière à proximité des hauts bâtiments car les mâles peuvent chanter par intermittence. En cas de doute sur l'espèce entendue, n'hésitez pas à enregistrer et envoyez le fichier (en hétérodyne ou expansion de temps) à Alex Lefevre (vleermuizenalex@yahoo.com).

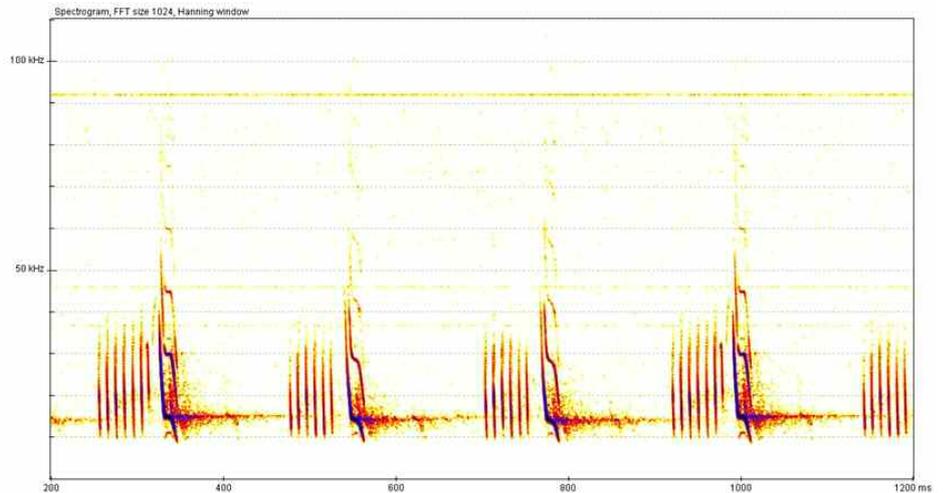


## Vol chanté chez la Sérotine bicolore

La Sérotine bicolore a sa propre façon de chanter en vol. La fréquence du pic d'énergie du chant en vol est d'approximativement de 14 kHz. Sans détecteur, le chant pourrait être décrit comme une suite de "zing" aigus répétés plus ou moins 4 ou 5 fois par seconde dans un rythme continu "zing....zing....zing....zing....".

Si plusieurs mâles chanteurs sont présents, l'air est rempli de sons similaires au son produit par les cigales en Europe du sud, mais à une fréquence plus élevée.

Si vous écoutez avec votre détecteur réglé sur 14 kHz, cela ressemble à un "pwouit...pwouit...pwouit...". Le "pwouit" est précédé par une série de signaux très courts qui pourrait être décrite comme une trille "trrrrrr".



Une série de trilles suivie d'un "pwouit"

## À la recherche des chanteurs de Sérotines bicolores

Les mâles volent souvent en face d'éléments verticaux et plats qui reflètent les sons. Dans des zones densément construites par exemple, ils chantent devant la face sud des hauts bâtiments, tels que des blocs d'appartements, des cathédrales, des châteaux ou des églises. Dans leur milieu naturel, ils utilisent les falaises orientées sud. Même s'ils chantent à des températures inférieures à 0°C, ils recherchent probablement des endroits où le soleil de midi a réchauffé la façade. On peut parfois aussi les trouver chantant au dessus d'un petit village dans les montagnes.

Ces cris sont aussi audibles sans détecteur : nos oreilles disposent en effet d'une large gamme d'audition et, comparées aux détecteurs, elles sont assez sensibles dans la gamme de fréquence recherchée. Il est donc plus facile d'écouter sans détecteur si on est bien conscient de ce qu'on recherche : 14 kHz est une fréquence plus élevée que la plupart des sons que nous entendons couramment. Beaucoup de personnes l'entendent mais ne le perçoivent pas. Pour être certain qu'il s'agit bien d'une chauve-souris, et peut-être d'une Sérotine bicolore, il peut être plus facile d'utiliser un détecteur, surtout si vous n'êtes pas habitué au chant de cette espèce. En conclusion, le mieux est sans doute d'alterner écoute au détecteur et écoute à l'oreille. Après avoir entendu cette espèce à quelques reprises, vous utiliserez probablement plus vos oreilles pour cette recherche que votre détecteur.

**Alors cet automne, ne laissez pas dormir votre détecteur dans une armoire et partez à la recherche de cette espèce ... vous serez étonnés du résultat !**

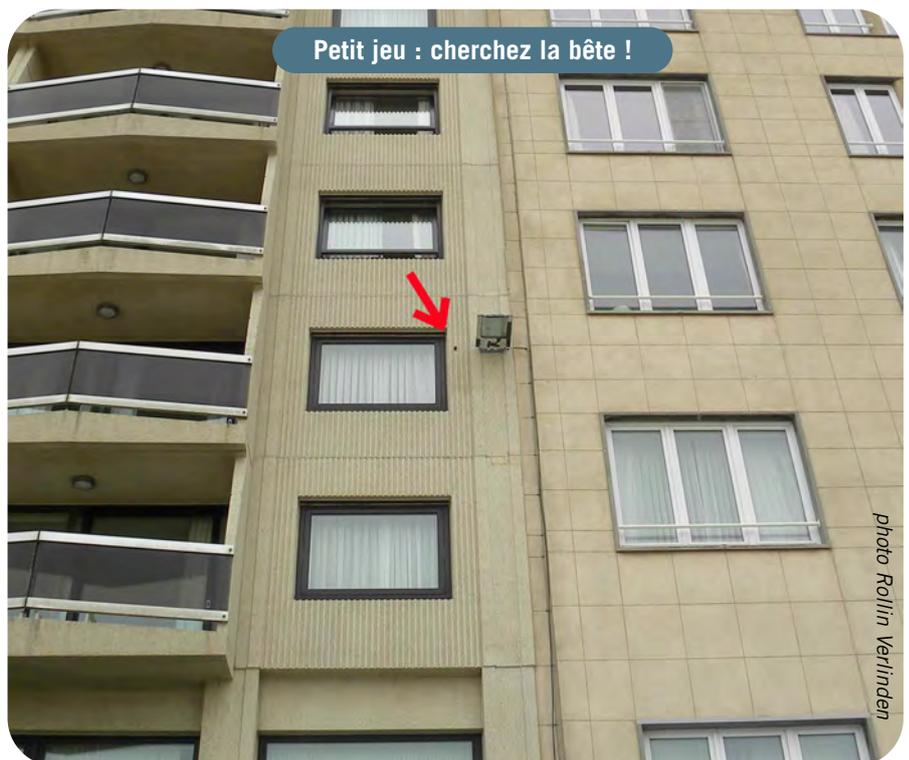


Photo Rollin Verindan





## Des mouches-scorpions qui mangent du guano !

texte par *Matthias Gosselin*, photos de *Jacques Thonnard*

Drôle d'observation cet été sur le toit d'une voiture : plusieurs insectes, qui se révéleront être des mouches-scorpion, mangent des crottes de chauves-souris et même y « boire » !

Les mouches scorpions (*Panorpidae*) appartiennent à l'ordre des mécoptères et ne sont donc pas des mouches vraies (diptères). Leur nom provient de l'extrémité postérieure de l'abdomen mâle qui rappelle une "queue" de scorpion.

Les larves ont, comme les adultes, un régime alimentaire assez varié, essentiellement composé d'insectes morts, de débris végétaux voire d'excréments. Il semblerait que les adultes se nourrissent parfois de restes d'insectes morts dans les toiles d'araignées par exemple... Dans ce cas-ci, ces panorpes se délectent du guano de chauves-souris...

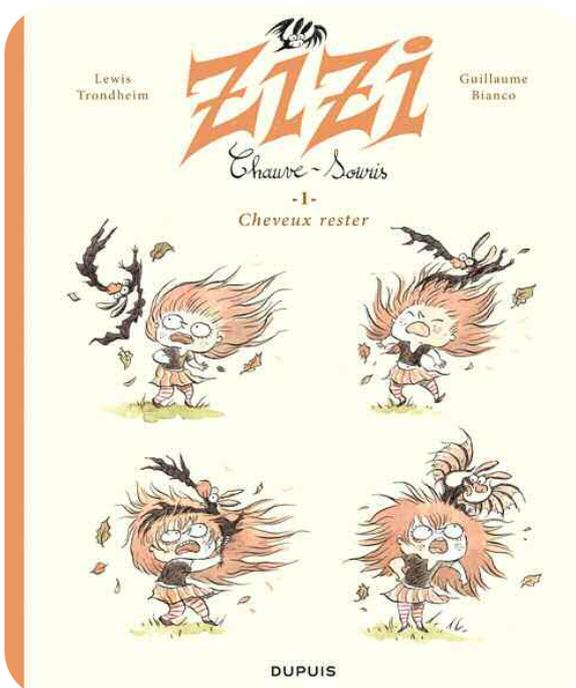


Bèèèèkes, pas vite dégoutées, ces mouches-scorpion !



## À découvrir, la bande dessinée "Zizi chauve-souris"

par *Isabelle Pierdomenico*



Dessins de Bianco - Scénario de Trondheim - Collection : Dupuis "Grand Public"

Si vous ne connaissez pas cette BD, je m'empresse de combler cette lacune importante de votre culture. Quelques perles s'y trouvent, avec une impertinence qui rappelle Mafalda et une situation de rêve éveillé qui rappelle Calvin et Hobbes.

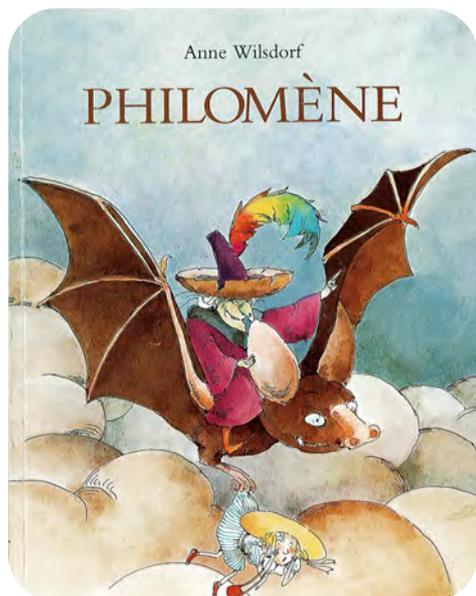
Tous les enfants le savent, les chauves-souris n'attendent qu'une seconde d'inattention pour venir s'accrocher dans leurs cheveux. Mais, contrairement à Suzie Wendel, ils n'ont pas tous la chance de tomber sur une chauve-souris dotée de l'esprit de répartie !

Des strips pleins de fantaisie, de fantasmagorie et d'humour.



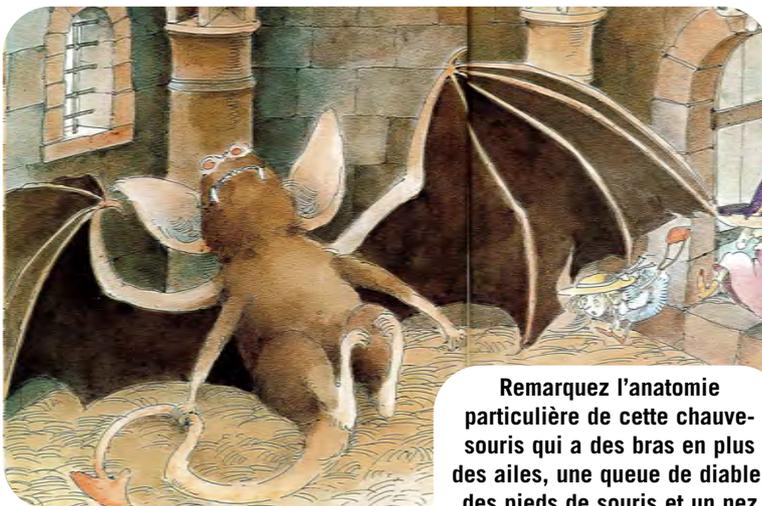
## Toujours dans le rayon des bouquins ...

par Pierrette Nyssen



Toujours dans le rayon des livres qui ont pour héros des chauves-souris, en voici un pour enfants que je trouve assez pas mal...

Philomène est une petite fille impertinente qui ne croit pas à l'existence de la méchante sorcière qui vit dans la forêt. Celle-ci apparaît pourtant, portée par une chauve-souris monstrueuse, et capture Philomène pour l'emmener dans son horrible château.



Remarquez l'anatomie particulière de cette chauve-souris qui a des bras en plus des ailes, une queue de diable, des pieds de souris et un nez de cochon !

Une histoire sympa, très joliment illustrée, et dotée d'une morale assez chouette parce que finalement, la monstrueuse chauve-souris est en réalité très gentille. Philomène et la chauve-souris s'associent pour tourner la sorcière en bourrique et s'échapper de l'horrible château.

### Premières dates d'hiver à noter...

L'hiver et les recensements hivernaux sont encore loin, mais vous pouvez d'ores et déjà bloquer les 3 dates majeures pour la Montagne Saint Pierre :

- Carrière de Lanaye supérieur : le **samedi 15 décembre 2012**
- Carrière de Lanaye inférieur : le **samedi 5 janvier 2013**
- Grande Carrière de Caster : le **samedi 12 janvier 2013**

L'agenda complet des recensements hivernaux sera présenté dans l'Echo des Rhinos 76 qui paraîtra mi-décembre.

Agenda

### L'automne, le temps des colloques

Les **jeudi 18 et vendredi 19 octobre** prochains aura lieu à Utrecht aux Pays-Bas un **symposium européen sur les nichoirs à chauves-souris**. Des orateurs provenant de toute l'Europe viendront partager leur expérience sur le succès des installations de nichoirs à chauves-souris dans le cadre d'un monitoring ou de mesures d'atténuation pour les chauves-souris.  
Plus d'info : <http://symposium.vleermuiskasten.nl/>

Le **27 octobre** aura lieu le **colloque annuel des chiroptérologues hollandais** (appelé VLEN-dag) à Utrecht aux Pays-Bas. Cette journée complète dédiée aux chauves-souris proposera des conférences, présentations, posters et stands.  
Plus d'info : <http://www.vleermuis.net/agenda/details/261>

Toujours du côté des colloques à l'étranger, on peut noter le **symposium international sur l'importance des chauves-souris comme bio-indicateurs**, qui aura lieu du **3 au 5 décembre** à Barcelone en Espagne.  
Plus d'info : [http://es.amiando.com/bats\\_as\\_bioindicators\\_symposium\\_2012.html](http://es.amiando.com/bats_as_bioindicators_symposium_2012.html)



## L'expo chauves-souris a été remise à neuf

Du 22 septembre 2012 au 6 janvier 2013, ne manquez pas la nouvelle mouture de l'expo chauves-souris au CRIE de Spa-Bérinzenne, une expo à la fois conviviale, scientifique, ludique et interactive, de quoi occuper vos dimanches pluvieux d'automne !

Infos ci-contre ou sur [www.berinzenne.be](http://www.berinzenne.be)

## Côté spéléo, de quoi se remettre dans le bain pour l'hiver !

### Le 21 octobre : Journée "connaissance du milieu" à Marche-en-Famenne

Cette journée est ouverte à tous ceux qui veulent en apprendre plus, tant en salle que sur le terrain, sur le milieu souterrain : notions de géographie, géologie, géomorphologie, hydrogéologie, biospéléologie, etc. Présentation sur le terrain du Fond-des-Vaulx ainsi que des massifs de Boine et d'Eprave et présentation des chauves-souris et de leur protection par un Plecotusien !

Inscriptions et infos pratiques : Maison de la Spéléo,  
081/23 00 09  
[activite@speleoubs.be](mailto:activite@speleoubs.be)



### Expo "Le monde souterrain : la spéléologie" à Namur

Cette exposition vous entraînera à la découverte de ce 7ème continent : des livres, des photos, des articles de presse, des fiches pédagogiques, vous feront découvrir des paysages étonnants : grandes salles ou petits conduits, rivières, cascades, concrétions, ...

Cette expo sera visible du 9 au 30 novembre 2012 au Hall de la Bibliothèque Communale de Namur (6, Venelle des Capucins, 5000 Namur). Du mardi au vendredi de 10h à 18h30, le samedi de 9h à 13h, entrée gratuite.

Deux jours par semaine sont prévus pour les visites de groupes sur réservation auprès de la Maison de la Spéléo (081/23.00.09) : Nathalie Goffioul.

### Journées de Spéléologie Scientifique

La 16ème édition des Journées de Spéléologie Scientifique aura lieu les 7, 8 et 9 décembre 2012 à Han-sur-Lesse, avec au programme :

- **vendredi 7** : une soirée de projection au gîte "Entre Pierres et Rivières"
- **samedi 8** : journée de présentations au Dry Hamptay avec une conférence du karstologue Angel Gines sur les karsts de l'île de Majorque.
- **dimanche 9** : journée de terrain près de Liège : Albert Briffoz et quelques autres nous emmènerons sur le karst du synclinal calcaire carbonifère de Sprimont-Chanxhe.

Tous les renseignements pratiques et les modalités d'inscription sont sur le site web : <https://sites.google.com/site/speleoscient/>

**Exposition du CRIE de Spa**  
**au Musée de la Forêt et des Eaux**

**Chauves-souris**  
VENEZ DÉCOUVRIR UN MONDE RENVERSANT !

Du 22 septembre 2012 au 6 janvier 2013

Le Musée est ouvert du mardi au vendredi, de 10h à 17h.  
Samedi, dimanche et jours fériés, de 14h à 18h.

087/77.18.38  
[musee@berinzenne.be](mailto:musee@berinzenne.be)  
[crie@berinzenne.be](http://crie@berinzenne.be)

Réalisée par le CRIE de Spa-Bérinzenne, en collaboration avec Guy Deflandre, l'expo est bilingue, à la fois en français et en néerlandais.

DOMAINE DE BERINZENNE  
Bérinzenne, 4 - 4900 Spa - [www.berinzenne.be](http://www.berinzenne.be)

**LE MONDE SOUTERRAIN : LA SPELEOLOGIE !**  
«Du 9 novembre au 30 novembre 2012»  
Hall de la Bibliothèque Communale de Namur  
6, Venelle des Capucins, 5000 Namur  
Du mardi au vendredi de 10h à 18h30, le samedi de 9h à 13h

PARIS A LA DÉCOUVERTE DU 7<sup>ème</sup> CONTINENT ET ENTRE DANS L'AVENTURE...

Visites de groupes et écoles sur réservation  
Maison de la Spéléologie (081/23 00 09)  
Animations prévues par nos animateurs pédagogiques

**ENTREE GRATUITE** [www.speleo-1.be](http://www.speleo-1.be)  
[www.speleoubs.be](http://www.speleoubs.be)

**Plecotus**

**Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.**



avec le soutien de la Wallonie et de la région Bruxelles-Capitale



**natagora**  
la nature avec vous